**YVES BELLOIR**

 Yves Belloir voit le jour le 6 octobre 1942 au Mans, il est le troisième d'une famille de 5 enfants. Il est issu d'une famille des environs de Rennes, réfugiée en ces temps de guerre dans la Sarthe, au Mans.

 Après cette période troublée, il se retrouve en Normandie près de Saint-Lô où il effectue son parcours scolaire primaire. Il poursuit son apprentissage à Saint-Lô où il obtiendra son diplôme de comptable, il y travaillera quelques années. Dans les années 60, Yves rejoint Rennes où se trouve le berceau de la famille et où il exercera son métier une quinzaine d'années. Il trouvera ensuite une opportunité pour travailler à Paris dans les années 70.

 C’est là qu’il se lie d’amitié avec l’Abbé Jean-François Guérin, le fondateur, en 1976, de la Communauté Saint-Martin. Il apprécie chez ce Prêtre zélé son caractère trempé et son courage pour offrir aux jeunes étudiants l’opportunité de prier sur la beauté liturgique lors des Messes à la chapelle des sœurs du Bon Secours, rue Notre-Dame-des-Champs, et aussi de leur transmettre une réelle culture religieuse au milieu de la débâcle des années 70s.

 Mais son grand titre de gloire est d’avoir participé au rétablissement de la sainte Messe traditionnelle à Saint-Nicolas du chardonnet en cette décennie terrible où la Tradition était pourchassée et ostracisée. Nous lui confions nos nouvelles inquiétudes, les mêmes qu’il a connues : que du haut du Ciel, il intercède auprès Dieu pour que nous ayons le courage de résister à l’imposture moderniste.

 Ensuite, ses parents étant revenus à Plouharnel, Yves Belloir partage son temps entre Paris et cette ville bretonne. Dans les années 90, il s'installe rue du Pont Neuf, et tombe amoureux de Plouharnel. Il va désormais parcourir en vélo les alentours, muni de son inséparable appareil photo. Il fera par la suite découvrir ses instantanés au plus grand nombre lors de ses expositions annuelles demeurées célèbre dans la région.

 C’est à cette époque aussi qu’il fréquente notre paroisse Saint-Eugène, appréciant le style liturgique qui lui est donnée par sa schola, faisant avec un matériel assez rudimentaire, des enregistrements à la tribune, tout en demeurant très attaché à Saint-Nicolas du Chardonnet.

 A l'heure de la retraite, il est le plus souvent à Plouharnel partageant son temps entre l'Abbaye Saint-Michel, les plages et la photographie.

Son frère Jacques, à qui je dois une partie de ces informations, le décrit, ainsi que nous avons pu le connaître à la paroisse, comme un frère avec du caractère, il était aussi très drôle et attachant, et sa famille retient de lui les moments passés dans la joie, la bonne humeur et l'humour.

 Pour compléter ce portrait en souvenir de notre paroissien Yves Belloir, je citerai le témoignage de son ami Fabien. Voici ce qu’il m’a écrit : « Pour vous dépeindre rapidement Yves, rappelé à Dieu récemment, il était une personne qu'on pourrait qualifier de franche. Il n'avait pas la langue dans sa poche et avait un caractère fort. Il était tranché dans ses avis. Il avait aussi un humour qui lui était propre, où il n'hésitait à présenter son interlocuteur ou lui-même dans une situation invraisemblable. Il m'avait raconté par exemple qu'une personne l'appelait "Einstein" et par conséquent il pouvait jouer de ça en disant qu'il faisait des recherches dans ses temps perdus. Il affichait dans son humour un air malin et espiègle, mais sans méchanceté.

Je me rappelle également qu'il s'asseyait toujours à la même place dans l'église. Dans le coin face au banc d’œuvre de la nef où il n'était par conséquent pas embêté par une personne qui se serait mise devant lui. Il avait souvent le chapelet à la main et il aimait le réciter. Aussi il aimait rendre visite à la statue de la Sainte Vierge pour y prier son chapelet.

Concernant ses hobbies, il avait un intérêt particulier pour la nature. Il aimait beaucoup les plantes et pensait que c'était bien de remplir son appartement et son balcon de verdure. Il aimait observer les araignées tisser leur toile.

Tous les ans il allait également au salon des vignerons.

Yves pensait que les visages étaient le reflet de l'âme et qu'en fonction des traits des visages on pouvait savoir si la personne avait des intentions bonnes ou mauvaises, si elle était troublée ou non ».

 Sa présence était très appréciée lors des déjeuners paroissiaux du dimanche midi après la Grand-Messe. Aussi, ne le voyant plus et son téléphone restant muet, ses amis se sont inquiétés de son absence et ont appris avec stupeur que le Seigneur était venu le chercher.

 Pour beaucoup de paroissiens de Saint-Eugène, même ceux qui ne le connaissaient pas directement, il reste celui qui fleurissait la chapelle de la Sainte Vierge avec beaucoup de soin et d’amour.

 M. Yves Belloir nous a quitté le 28 décembre 2021. Il est décédé à l’hôpital Bichat où il avait été transporté en urgence à la suite d’un malaise. Il est parti rejoindre son frère Pierre décédé en Septembre. Comme cela était son souhait, il repose en paix à côté de ses parents.

 Connaissant son grand attachement à la Liturgie traditionnelle et sa grande Foi, il était très important pour notre paroisse d’accompagner notre ami par la célébration de la levée de Corps lors de son départ pour la Bretagne et aussi par cette Messe traditionnelle de Requiem.

Requiescat in pace.

(SE, vendredi 14 janvier 2022)